

# Aux autres vies qu'on pensait vivre

Mélody Gornet

Pièce de théâtre pour **11 personnages**

Durée : **45 minutes**

À partir de 10 ans

## Résumé :

*Des ados férus d'urbex explorent un manoir en ruine. On raconte qu'un siècle plus tôt, un couple y a disparu le jour de ses fiançailles.*

*En découvrant un vieux journal intime, ils libèrent malgré eux ce que le temps avait enfermé...*

*Voyage astral, mondes parallèles : les voilà projetés en 1925, au cœur de la fête – et du drame.*

*Ils sont prêts à tout pour rentrer chez eux. Mais réécrire l'histoire a toujours un prix.*

Pièce écrite par Mélody Gornet, à l'initiative de Robert Simon, pour l'atelier Graine de Satyre de la compagnie de théâtre l'Arbre du Satyre. Mise en scène par Robert Simon, elle a été jouée à Lacroix-Falgarde le 14 juin 2025.

Ce texte est diffusé sous licence **Creative Commons CC BY-NC 4.0**.

Cela signifie que chacun est libre de le lire, le partager et l'utiliser, à condition de citer l'autrice et de ne pas en faire un usage commercial.

Par cette démarche, je souhaite rendre mes pièces accessibles aux enseignant·es, aux élèves et aux ateliers, dans l'esprit du libre partage des savoirs et de la création artistique.

Pour toute question, vous pouvez me contacter directement : [melody.gornet@gmail.com](mailto:melody.gornet@gmail.com) .

Mon travail d'autrice est aussi financé grâce aux ateliers et rencontres scolaires : si vous aimez cette pièce, pensez à m'inviter !

## **Distribution**

2025 :

ENZO (Aventures et Baratin)

EDEN (Solitude et Nostalgie)

INÈS (Malice et Observation)

MANON (Défi et Justice)

NATHAN (Espoir et Patience)

ZOÉ (Curiosité et Connaissance)

1925 :

ÉMILE (Rêve et Absence)

GASTON (Honneur et Résignation)

SUZANNE (Superstition et Repentance)

THÉODORE (Regret et Jalousie)

YVONNE (Douceur et Liberté)

## Scène 1 : séculaire

*Enzo, Zoé et Eden entrent.*

ZOÉ

On y est... C'était là ! C'était le salon !

EDEN

J'en reviens toujours pas qu'on ait réussi à entrer.

ENZO

T'es sûre que c'était le salon ? La pièce d'avant était aussi grande.

ZOÉ

Regarde les moulures au plafond, Enzo. C'était pour impressionner les invités.

ENZO

Ce serait plus impressionnant si ça ne menaçait pas de s'effondrer.

ZOÉ

Le parquet est plus joli, aussi. Et les fenêtres sont plus grandes.

EDEN

Pourquoi est-ce qu'ils ont cloué des planches dessus ?

ENZO

Pour que personne ne voie le meurtre depuis la rue.

ZOÉ

N'importe quoi. On ne sait même pas s'il y a eu un meurtre ici.

*Entrent Manon et Nathan.*

MANON

Pourquoi vous parlez de meurtre ? Nathan, je croyais que tu m'emmenais à une soirée marrante.

NATHAN

Je t'ai dit que ce serait romantique. Explorer ensemble un château abandonné...

ZOÉ

C'est pas un château, c'est un manoir.

NATHAN

Parce qu'il y a une différence ?

ZOÉ

On construisait des châteaux pour défendre des terres. Un manoir, c'était pour habiter dedans. Il n'y avait pas de chevaliers ou d'armures ici. Ça appartenait à une famille riche qui donnait des réceptions pour se faire bien voir dans la bonne société.

NATHAN

Ça va, Zoé... Je veux juste dire que c'est pas très important.

ZOÉ

Pour moi, c'est important. Mais moi, je suis pas venue ici pour draguer. Et on ne sait pas s'il y a eu un meurtre ici, parce qu'on n'a jamais retrouvé les corps. Les deux personnes qui ont disparu se sont comme volatilisées.

EDEN

Volatilisés le jour où ils se sont fiancés.

ZOÉ

Exactement. Merci, Eden.

ENZO

Où est Inès ?

NATHAN

Je croyais qu'elle était avec vous...

MANON

Nathan ! Fais plus attention. C'est ta petite sœur !

NATHAN

J'avais pas prévu qu'elle vienne.

MANON

Inès ? Inès !

*Inès entre.*

INÈS

Je suis là. Je cherchais des cachettes dans les murs.

MANON

Reste avec nous, d'accord ? On va les chercher tous ensemble, les cachettes.

INÈS

Pardon, Manon.

EDEN

Tu as trouvé quelque chose d'intéressant ?

INÈS

Juste des armoires pleines de vêtements. Et des vieux billets dans les poches.

ENZO

Alors, c'est quoi, le plan ?

ZOÉ

En fait, Inès a bien commencé. Je veux qu'on cherche des indices. Personne n'a jamais

élucidé la disparition des deux fiancés de 1925, il y a exactement un siècle aujourd'hui. C'est d'ailleurs pour ça que le manoir a été abandonné. Il est resté exactement comme le jour où la tragédie a eu lieu...

MANON

Pas exactement. Ou alors, ils vivaient sans meubles.

ENZO

Et dans la crasse.

INÈS

Et ils avaient fait des tags sur les murs.

ZOÉ

Même les personnes qui étaient là ce jour-là n'ont pas su ce qu'il s'était passé. Vous imaginez, deux personnes qui disparaissent sans laisser de traces, alors qu'il y avait une fête et plein de témoins ?

NATHAN (*emmenant Manon à part*)

Nous aussi, on pourrait disparaître... Un petit moment.

MANON

C'est mieux si on reste tous ensemble, non ?

NATHAN

C'est plus romantique si on est seuls.

MANON

Mais je serais plus rassurée en gardant un œil sur Inès.

ZOÉ

Et ce n'est pas le seul mystère. Regardez cette photo. (*Elle sort un article de journal de sa poche*).

EDEN

Oh... Ils ont l'air tellement étranges. On dirait qu'ils ont notre âge, et si on les voyait aujourd'hui, ils auraient peut-être... 120 ans ?

ENZO

C'est pas ça qu'on regarde, Eden.

EDEN

On doit regarder quoi, alors ?

ZOÉ

Vous ne voyez pas ce qui cloche ?

INÈS

La photo a été prise ici ! Là, c'est la même porte. Sans les tags.

*Pendant la suite de la scène, Inès se met à fureter.*

ZOÉ

Celui qui est juste là, son visage est caché par un chapeau. Et si vous regardez attentivement ce qu'il y a dans sa main...

MANON

C'est un téléphone ?

NATHAN

Fais voir ? On dirait bien.

MANON

Comment c'est possible ?

ZOÉ

Mes grands-parents ont gardé plein d'articles de journaux sur tout ce qu'il s'est passé dans le village, même les choses les plus anodines. Quand j'étais petite, j'adorais fouiller dans leurs classeurs. J'avais déjà vu cette photo plusieurs fois, avec l'article qui parle de la disparition, mais ça ne m'avait jamais intéressée. Pour moi, la solution était évidente.

EDEN

Tu sais comment ils ont disparu ?

ZOÉ

Non, mais je me disais qu'ils avaient dû s'enfuir, tout simplement. La pression sociale était très forte en 1925, peut-être que certains membres de leur famille s'opposaient à leur mariage et qu'ils ont préféré renoncer à la richesse, pour vivre ensemble, tout simplement.

ENZO

C'est tellement courageux...

NATHAN

Tout le monde n'a pas le courage de tout abandonner pour son amour.

MANON

Tu vas lâcher l'affaire, oui ?

EDEN

Mais le téléphone, dans tout ça ?

ZOÉ

C'est comme ça que je me suis intéressée de plus près à l'affaire. J'ai retrouvé cette photo sur un forum qui s'intéresse aux voyageurs temporels. Des personnes de notre époque, qui apparaissent sur des photos anciennes ! On les reconnaît parce qu'ils ont sur eux des objets qui n'existaient pas à la date de la photo. Un téléphone portable, par exemple. L'inconnu au chapeau, c'est peut-être un voyageur temporel.

EDEN

Ou une voyageuse.

INÈS

J'ai trouvé !

MANON

Qu'est-ce que tu as trouvé, Inès ?

INÈS

Un cahier. Et il y a des choses écrites dedans.

EDEN

Tu peux me montrer ? Woah... On dirait un journal intime. L'écriture est tellement belle...  
C'est comme de la calligraphie.

ENZO

Tu nous as fait une blague, Zoé, c'est ça ? Tu as inventé cette histoire de disparition, tu as écrit un faux journal...

MANON

C'est un escape game ? Génial !

ZOÉ

Non. Je vous le promets. Je ne comprends pas...

NATHAN

S'il était aussi facile à trouver, pourquoi est-ce que personne ne l'a pris avant qu'on arrive ?  
Le reste des affaires a disparu de cet endroit.

INÈS

Tu dis que c'était facile, mais c'est pas toi qui l'as trouvé.

ENZO

Où était le journal ?

INÈS

Vous voyez la bibliothèque sur la photo ? C'est la même qu'ici, sauf que maintenant, elle est vide.

ENZO

À part quelques morceaux de livres bouffés par les souris, d'accord.

INÈS

Et le vase qui est là. Sur la photo, il est rempli de fleurs en cristal. Alors que les autres vases sont remplis de vraies fleurs. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose de bizarre. Et tout a disparu, sauf ce vase. En fait, il est collé à la bibliothèque. Alors je l'ai fait tourner, et ça a ouvert un tiroir secret. Et dedans, il y avait le journal.

ZOÉ

Inès, tu es vraiment trop maligne !

MANON

Tu devrais écrire des romans d'espionnage, comme Eden !

ZOÉ

Tu veux le lire ? À toi l'honneur.

INÈS (*elle lit très lentement et bute sur les mots*)

« Je consignerai ici le rapport de mes expériences de voyage astral. Hier soir, pour la première fois, ma conscience a quitté mon enveloppe de chair et a vaga... badon... vagadonbé... »

NATHAN

Vagabondé. Ça va prendre des années.

MANON

C'est quoi, les expériences de voyage astral ?

EDEN

C'est quand on voyage dans ses rêves.

ZOÉ

Je peux voir ?

*Inès lui rend le journal, déçue.*

ENZO

Trouve la date de la disparition.

ZOÉ

C'est ce que je comptais faire.

*Au fur et à mesure de la lecture de Zoé, on voit apparaître les autres personnages. La scène que raconte Émile dans son journal se joue en arrière-plan, de plus en plus éclairée mais silencieuse, jusqu'au moment où Émile prononce sa première réplique.*

ZOÉ

Voilà, c'est là. « Aujourd'hui fut comme un rêve. N'est-ce pas ce que chaque jeune fiancé devrait écrire ? Pourtant, je ne me sens pas comme les autres jeunes fiancés. Lorsque j'écris qu'aujourd'hui fut comme un rêve, je dois admettre une chose : je commence à confondre le rêve et la réalité. C'est malheureusement le danger auquel je m'expose chaque fois que je voyage. On m'avait prévenu. Mais je ne peux pas m'en empêcher.

Consigner cette journée dans mon journal de voyage astral est peut-être une erreur aussi. Pourtant, je dois l'écrire pour ne pas l'oublier.

Théodore a été le premier à arriver. Il m'a enlacé, il m'a assuré qu'il était heureux pour moi. Il a accepté avec joie d'être mon témoin lors du mariage. J'aurais dû m'en réjouir, mais je me sens de plus en plus loin de lui. C'est pourtant mon meilleur ami, il est comme mon frère.

Heureusement, Gaston et Suzanne n'ont pas tardé. Suzanne était charmante, comme à son habitude. Elle m'a offert des verres en cristal, car ils portent bonheur lors d'une nouvelle union. Elle a disposé des pétales de fleur dans chaque coin de la pièce pour la même raison. Elle pense toujours à ces détails censés nous porter chance.

Gaston était beaucoup plus sérieux. Il m'a posé mille questions pour s'assurer que j'avais pensé à tout. Il est ravi que j'épouse Yvonne. Il est rassuré que je prenne enfin le chemin de vie d'une personne normale.

Yvonne, enfin... Resplendissante comme toujours. Quand elle est entrée, elle m'a donné l'impression d'illuminer la pièce. Nos regards se sont croisés et j'ai arrêté d'attendre. J'avais prévu de faire les choses autrement, mais je n'ai pas pu résister... »

*Cette dernière réplique est dite en chœur. Émile s'agenouille devant Yvonne. Les premiers personnages regardent la scène, en retrait.*

ÉMILE

J'avais prévu de faire les choses autrement, mais je n'ai pas pu résister. Yvonne, ta présence rend ce monde plus réel. Tu es mon ancre dans cette dimension de l'univers. Veux-tu m'épouser ?

YVONNE

Émile... Si je m'attendais à ça ! J'accepte. Marions-nous !

SUZANNE

Félicitations ! Tenez, mettez du sel dans vos poches, pour chasser le malheur. Et voilà des pièces d'argent, pour inviter la fortune dans vos vies.

THÉODORE

Tu as toujours été un original, mon ami. Tu ne comptais pas attendre le repas pour faire ta déclaration ?

GASTON

Un original, qui n'a jamais eu les pieds sur terre. Je suis heureux que tu aies enfin fait ta demande, mon frère.

ÉMILE

Pardon... Vous avez raison. J'aurais dû attendre le repas. On avait prévu du champagne, n'est-ce pas ?

YVONNE

Qu'à cela ne tienne ! Nous pouvons partager une coupe de champagne maintenant, pour célébrer.

THÉODORE

La patience et l'excentricité vont bien ensemble.

SUZANNE

Qu'est-ce qu'on fait encore tous là ? Allons chercher ces bouteilles. Où sont-elles, Émile ?

ÉMILE

À la cave.

GASTON

Il ne t'étais pas venu à l'esprit de les faire remonter avant notre arrivée...

SUZANNE

Servons la première coupe dans l'entrée, pour porter chance à votre nouveau foyer. Venez !

*Elle les entraîne et ils sortent.*

MANON

C'était quoi, tout ça ?

NATHAN

Un garçon qui a trouvé la femme de sa vie, et qui a eu la chance qu'elle l'aime en retour.

MANON

Je t'ai dit de lâcher l'affaire !

ENZO

On a tous vu la même chose ? Zoé, tu nous expliques ?

ZOÉ

Qu'est-ce que tu crois ? Je ne comprends pas plus que vous.

EDEN

C'est peut-être une hallucination collective. Dans certaines conditions, plusieurs esprits peuvent être influencés par quelque chose. Le journal, ce lieu étrange, ça nous a peut-être fait voir cette scène...

NATHAN

Tu dis n'importe quoi, Eden.

EDEN

Tu crois que c'était réel ?

ENZO

Mais comment ça aurait pu arriver ?

INÈS

La bibliothèque, regardez ! Elle n'est plus vide !

MANON

Elle a raison.

EDEN

Les planches aux fenêtres ont disparu.

ENZO

Ces trucs dont tu parlais, Zoé...

ZOÉ

Les moulures. Le parquet. Tout est... Comme c'était il y a cent ans.

INÈS

Le manoir est revenu comme avant ?

EDEN

Non. Je crois que c'est nous qui avons voyagé. Réfléchissez : le journal qu'on a trouvé parle de voyage astral. C'est voyager en rêvant, passer d'une dimension à une autre. Le temps est une dimension. Je crois qu'on est arrivés au jour décrit dans le journal.

MANON

Je crois pas à tout ça. Zoé, dis-moi que c'est une blague... Je t'en supplie. Eden, tu as trop d'imagination...

ZOÉ

J'ai bien peur qu'Eden ait raison.

ENZO

Si c'est le cas, il faut qu'on se cache. Qu'on reste discrets. Il ne faut pas qu'ils nous coincent.

INÈS

Les manteaux que j'ai vus ! On devrait les mettre pour s'habiller comme eux.

ENZO

C'est un bon début. Bravo, Inès.

NATHAN

On va pouvoir rentrer chez nous, n'est-ce pas ?

*Silence gêné.*

MANON

On trouvera une solution dans le journal. En attendant, Inès a raison : il faut qu'on se déguise.

*Ils sortent.*

*Fin de la scène 1.*

## Scène 2 : illusions

*Entrent Gaston et Théodore.*

GASTON

Théodore, depuis combien de temps est-ce que tu connais Émile, maintenant ? Dix ans ?

THÉODORE

Un peu plus que cela, Gaston. Une quinzaine d'années.

GASTON

Voilà, quinze ans. Quant à moi, je l'ai vu grandir depuis le premier jour. Tu sais ce qui me surprend le plus, malgré tout ?

THÉODORE

Qu'il se soit fiancé avant moi ?

GASTON

Précisément.

THÉODORE

Je suis surpris aussi.

GASTON

Quand vous étiez petits, et qu'on a commencé à te voir de plus en plus souvent au manoir, je me demandais ce qui vous rapprochait, tous les deux.

THÉODORE

Les opposés s'attirent. Émile est passionné et original, Yvonne est patiente et calme. Moi, je suis ambitieux, pragmatique, là où Émile est...

GASTON

Un rêveur dont on se demande s'il ne risque pas de s'évaporer quand on lui parle.

THÉODORE

Merci. Je n'osais pas le dire. Le fait est qu'on s'est un peu perdus de vue, ces dernières années.

GASTON

Ah ? Et pourquoi donc ?

THÉODORE

Je pense que je m'en suis éloigné en premier. Je me suis entiché d'une femme. Elle s'appelait Agnès... Elle était pauvre, aventureuse, sensible. Les opposés s'attirent : je suis raisonnable, cartésien, et surtout, je suis riche. Je pensais que je pourrais la demander en mariage, mais il y a quelques mois, elle est partie sur un bateau, vers le Nouveau Monde. Pendant ces années où je lui faisais la cour, Émile s'est plongé dans ses lectures, s'est renfermé.

GASTON

Sans toi, il était difficile de le faire sortir, oui.

THÉODORE

Et puis il y a eu ce drame... Je parle de...

GASTON

La mort de nos parents. Tragique accident. Ils lui ont légué ce manoir, et à moi, le commerce d'art et de curiosités qu'ils avaient monté. Je me demande s'ils n'ont pas eu tort. Ils ont dû penser qu'Émile avait besoin d'un endroit où habiter, et qu'il était trop distrait pour le commerce. Mais je crois que cela l'aurait passionné. Tandis que moi, acheter et vendre des objets saugrenus... Disons que je fais ce qu'on attend de moi.

*Théodore lève son verre.*

THÉODORE

Aux autres vies qu'on pensait vivre ?

GASTON

Aux autres vies qu'on pensait vivre.

*Suzanne entre, suivie d'Émile et Yvonne.*

SUZANNE

Je m'en doutais ! La première coupe est servie et vous vous éclipsez alors qu'il reste tant de choses à faire. Gaston, Émile n'a pas de domestiques, ici, il va falloir mettre la main à la pâte. Et de quoi parliez-vous, d'abord ?

GASTON

De ma délicieuse épouse, et de la belle fiancée d'Émile qui nous rend tous jaloux.

YVONNE

C'est trop d'honneur.

SUZANNE

Yvonne et moi allons préparer le repas. Quelque chose de simple et festif. Que pensez-vous d'un chapon farci ?

GASTON

Je ne comprends pas. Émile, tu n'as pas fait venir un cuisinier pour tes fiançailles ?

ÉMILE

Pardon, mon frère. Je l'ai oublié. Mais les ingrédients sont là. Je suis allé au marché. Avant-hier... C'était peut-être hier.

SUZANNE

J'ai vérifié les réserves : nous avons tout ce qu'il nous faut. Et Yvonne est une future mariée, maintenant, elle doit développer ses talents de maîtresse de maison ! Gaston, Théodore, pouvez-vous vous occuper de raviver le feu de la grande cheminée, et faire entrer quelques bûches de bois ?

GASTON

Ma parole... Si c'est nécessaire. Et moi qui me suis habillé comme un pape.

THÉODORE

Les marques du travail anobliront votre tenue.

GASTON

Si vous le dites...

*Eden, Inès, Nathan, Manon, Zoé et Enzo s'approchent discrètement de la scène, maintenant en tenues d'époque, mais ils restent hors de vue. Enzo porte un chapeau.*

ÉMILE

Attends, Théodore. Tu avais parlé de ton appareil photo. Tu l'as amené ?

YVONNE

Un appareil photographique ? J'en vois si rarement ! Vous savez donc faire la prise de vue, développer les films ?

THÉODORE

Oui. Émile aussi sait s'en servir, mais il reconnaît que j'ai plus de talent ! Ne t'inquiète pas, mon ami. J'aurai tout le temps d'installer l'appareil et le trépied quand tu seras occupé à accueillir tes invités. En attendant, Suzanne, je suis à vos ordres.

SUZANNE

Le bois, le feu, le chapon à farcir. Ne perdons pas de temps !

*Suzanne, Yvonne, Théodore et Gaston sortent. Émile reste seul. Les autres sont toujours cachés. Pendant son monologue, Enzo tente plusieurs fois d'intervenir et est retenu. Il finit par réussir.*

ÉMILE

Mes invités... Sacrebleu ! Mes invités. Comment ai-je pu oublier ? Non... Je suis allé au marché hier. Ou était-ce avant-hier ? J'avais l'intention d'envoyer les invitations. Je les ai même écrites... Je m'en rappelle. À moins que je n'aie seulement fait la liste ?

Ce sont mes rêves... Ils sont de plus en plus vifs. Ils m'appellent de plus en plus fort. Comment se concentrer sur une liste d'invités pour remplir un manoir sinistre, quand il suffit de fermer les yeux pour voyager, accéder à des lieux divinement étranges, extraordinairement fascinants ? Comment parler de réalité, quand les couleurs sont plus nombreuses dans mes voyages, dans mes rêves ?

Gaston, mon frère... Je n'oublierai jamais tes mots quand nos parents ont été mis en terre. « Émile, quand on perd sa famille, on gagne une nouvelle compagne : la solitude. Ne la laisse pas prendre toute la place ».

J'ai déjà de la chance qu'Yvonne veuille de moi. Est-ce qu'elle ne va pas fuir ? Fuir... C'est tellement tentant. Chaque jour je lutte pour ne pas m'enfuir.

Je perds pied. Il me faut une solution. Comment y voir plus clair ? Écrire... La solution m'apparaîtra peut-être. Écrire dans mon journal.

ENZO

Lâche-moi, Manon !

INÈS

C'est Zoé qui l'a, son journal ! Il va voir qu'il a disparu !

*Enzo réussit à s'extraire et se retrouve face à Émile. Courte stupeur.*

ÉMILE

Qui êtes-vous ?

ENZO

Je... Je suis un voyageur.

MANON

Mais qu'est-ce qu'il lui prend ?

NATHAN

Il baratine. C'est Enzo, c'est ce qu'il fait de mieux.

ENZO

J'ai voyagé... astralement.

EDEN (*souffle*)

Dans le plan astral !

ENZO

J'ai voyagé dans le plan astral. Moi et mes amis. Nous nous sommes égarés, nous avons besoin de votre aide. Et il semble que vous ayez besoin de la nôtre, aussi.

NATHAN

C'est bien, ça.

ÉMILE

Je ne comprends pas. Vous êtes vraiment là ? Votre corps vous a-t-il suivi, ou est-ce que cette apparence est une manifestation de votre esprit ?

*Eden vole aux côtés d'Enzo.*

EDEN

Enzo n'est pas seul. Nous sommes six. Nos âmes voyagent depuis bien longtemps. Nos corps ont appris à le faire récemment.

ÉMILE

Fascinant... Je travaille depuis des années pour acquérir ce pouvoir. Je vous envie, et je vous admire.

EDEN

C'est grâce à vous si nous sommes là. La force de votre esprit a ouvert un chemin. Vos voyages astraux ont rendu ce plan, ce lieu, plus accessible.

*Toujours à part :*

NATHAN

Qu'est-ce qu'elle raconte ?

MANON

La vérité, j'imagine.

NATHAN

Et comment elle saurait la vérité ?

ZOÉ

Tu savais qu'elle s'y connaissait en voyage astral ?

MANON

Non, mais venant d'Eden, rien ne m'étonne.

*À Émile :*

ENZO

Nous avons besoin de nous reposer avant de continuer notre voyage. Et vous avez besoin d'invités. Vous voyez où je veux en venir ?

ÉMILE

Oui... Oui, c'est probablement la meilleure solution. Pardonnez-moi, je suis impressionné. Vous êtes venus de si loin, et vous êtes si jeunes.

*Inès sort de sa cachette.*

INÈS

Pas aussi jeunes que moi !

*Nathan, Manon et Zoé suivent, et saluent Émile.*

ÉMILE

Ils se poseront peut-être quelques questions, mais cela vaudra toujours mieux qu'une fête de fiançailles sans invités... Merci, mes nouveaux amis. Venez, je vais vous montrer par où vous faufiler avant de vous présenter à la porte d'entrée.

*Émile sort avec Inès, Eden, Enzo et Zoé. Nathan retient Manon avant qu'elle ne les suive.*

NATHAN

Attends... On ne va rien dire ? C'est complètement fou.

MANON

Eden a l'air de s'y connaître un petit peu. Et c'est Zoé qui a le journal.

NATHAN

Je suis désolé, Manon, mais j'ai peur.

MANON

Pourquoi est-ce que tu es désolé ?

NATHAN

Je devrais être fort. Te protéger.

MANON

Avoir peur, ça ne veut pas dire que tu n'es pas fort. Dès qu'on aura fait le tour de la maison, je te promets de lire le journal. On aura un plan. On rentrera chez nous.

*Nathan et Manon sortent.*

*Fin de la scène 2.*

### Scène 3 : liberté

*Yvonne et Suzanne entrent.*

YVONNE

Merci pour tout, Suzanne. Je n'y serais pas arrivée sans toi.

SUZANNE

C'est toi que je félicite. Beaucoup de jeunes femmes se seraient inquiétées si leur tout nouveau fiancé avait préparé une fête en oubliant le repas...

YVONNE

Je sais qu'Émile est spécial. Il est déconcertant...

SUZANNE

Sa demande en mariage était-elle déconcertante aussi ?

YVONNE

À dire vrai, oui. Je ne m'imaginai pas l'épouser. Mais c'est comme cela que je l'aime : imprévisible. J'aurais peur de passer ma vie avec quelqu'un, et de pouvoir tout prévoir. Chaque année, chaque journée, chaque heure à savoir ce qui va arriver, ce que l'autre va dire.

SUZANNE

Certains trouvent du réconfort là-dedans. Le fait de connaître une personne depuis longtemps, de passer sa vie avec elle, sans jamais de mauvaise surprise.

YVONNE

Jamais de bonne surprise, non plus.

SUZANNE

C'est une façon de voir les choses. J'avais le même point de vue que toi, auparavant.

YVONNE

Et tout a changé quand tu as épousé Gaston ?

SUZANNE

Pas seulement, mais en partie.

YVONNE

J'ai très peur de changer.

SUZANNE

Et pourquoi cela ?

YVONNE

Je me suis toujours sentie à part, différente. On nous dit que notre rôle est de nous marier, de tenir une maison. Et après ? C'est comme si la vie s'arrêtait. Comme si en épousant un homme, en ayant quelques enfants, on avait tout accompli.

SUZANNE

La vie continue. Les enfants grandissent.

YVONNE

C'est leur vie qui continue, pas la mienne.

SUZANNE

Qu'est-ce que tu voudrais, après ?

YVONNE

Je ne sais pas. Je n'ai pas encore eu le temps de découvrir. La seule chose dont je suis certaine, c'est qu'Émile se fiche de tout ça. Un jour, il est venu me chercher pour m'emmener au restaurant. J'avais peint un tableau, je portais une blouse toute tachée. J'étais décoiffée, de la couleur plein les cheveux. Je lui ai demandé d'attendre une minute, pour que je puisse me changer... Il était stupéfait. Il ne comprenait pas pourquoi je voulais prendre la peine d'enfiler des vêtements de ville, si je devais ensuite revenir porter ma blouse pour continuer à peindre.

SUZANNE

Voilà qui ne m'étonne pas de lui.

YVONNE

Il me laissera le temps de comprendre quel est mon destin. Il me laissera libre.

*Entrent Gaston et Théodore, qui porte l'appareil photo et son trépied.*

GASTON

Vous voilà !

SUZANNE

Merci pour le bois que vous avez ramené. Le feu gronde dans la cheminée de la cuisine, et le chapon cuit à l'étouffée.

GASTON

Tu es la meilleure des cuisinières.

YVONNE

Suzanne m'a montré plus de choses en une seule matinée que je n'en avais appris en des années.

THÉODORE

Je vais installer l'appareil ici. Avec ces grandes fenêtres, la lumière est idéale.

GASTON

Je crois que les invités d'Émile sont arrivés.

*Émile entre, suivi de Nathan, Manon, Inès, Zoé, Eden et Enzo.*

ÉMILE

Je vous présente mes chers amis, qui nous font l'honneur de nous joindre à la fête. Nathan,

Manon, Inès, Zoé, Eden, Enzo. Quant à vous, je vous présente mon frère Gaston, ma belle-sœur Suzanne, mon meilleur ami Théodore, et ma fiancée, Yvonne.

YVONNE

Ravie de tous vous rencontrer.

NATHAN

Félicitations pour vos fiançailles. Émile nous a beaucoup parlé de vous.

SUZANNE

Vous semblez tous si jeunes.

THÉODORE

Je vous demande pardon, je n'ai pas saisi tous vos prénoms. (À Zoé) Vous êtes...

ZOÉ

Zoé. C'est issu du grec, cela veut dire « vie ».

GASTON

Émile, où as-tu rencontré ces jeunes personnes ?

ENZO

Nous nous réunissons régulièrement au parc pour faire des observations naturelles. Mes parents sont des scientifiques qui mènent une étude de grande envergure. Nous avons monté une sorte de club scientifique pour les aider. Émile nous a vus effectuer des relevés, nous avons discuté et nous avons sympathisé.

NATHAN (À part)

Un baratineur professionnel, je le dis tout le temps.

YVONNE

Comme c'est passionnant. J'espère que nous aurons l'occasion d'en parler ensemble.

THÉODORE

Il est temps de devenir immortels... De rendre nos images immortelles ! Venez devant l'appareil.

*Ils se placent, Théodore continue à effectuer des réglages.*

THÉODORE

Prenez place... Et patientez un instant. Je dois régler l'exposition.

MANON (À Zoé)

Tiens, tu peux reprendre le journal.

ZOÉ

Tu as trouvé quelque chose ?

MANON

On devrait en parler en privé. Pas maintenant.

INÈS

Je peux l'avoir ?

ZOÉ

Je pense qu'il vaut mieux le remettre où tu l'as trouvé.

INÈS

C'est comme si c'était fait.

*Inès prend le journal.*

THÉODORE

Voilà. Je pense que c'est bon. Je vais régler le déclencheur... J'aurai cinq secondes pour vous rejoindre. Ensuite, restez immobiles pendant au moins dix secondes. L'exposition est plus courte que ça, mais c'est pour éviter le flou. Prêts ?

*En même temps qu'il prend place avec le groupe, Enzo cherche quelque chose dans sa poche.*

EDEN

Tu fais quoi ?

ENZO

Je veux prendre une photo de son appareil photo. C'est délire !

EDEN

Arrête de bouger...

*Ils s'immobilisent une dizaine de secondes, Enzo tenant discrètement son téléphone braqué vers l'appareil.*

THÉODORE

Et voilà ! Vous pouvez vous remettre à bouger.

YVONNE

Pourrai-je me joindre à vous quand vous développerez la pellicule, Théodore ?

THÉODORE

Ce serait un plaisir.

SUZANNE

Passons au champagne ! Nous avons bu une coupe en vous attendant, chers invités, mais nous allons pouvoir trinquer ensemble.

GASTON

Il doit être frais, maintenant.

*Gaston, Suzanne, Théodore sortent.*

ÉMILE

J'espère que Suzanne ne t'a pas trop épuisée. Elle est d'une grande gentillesse, mais elle tient aussi à ce que tout soit toujours parfait.

YVONNE

C'était très bien. J'ai passé un bon moment avec elle.

*Émile et Yvonne sortent.*

INÈS (À Nathan)

Je vais boire du champagne, et tu pourras pas m'en empêcher !

NATHAN

Inès ! Je te l'interdis.

INÈS

Alors comment on va passer inaperçu, gros nigaud ?

NATHAN

Ils ont bien vu que tu étais une enfant.

INÈS

En tout cas, ils n'ont pas vu que j'avais le journal...

MANON

Justement, va le ranger maintenant, Inès. Pendant que tout le monde est occupé.

*Inès s'exécute.*

ENZO

J'ai trop envie de prendre un selfie.

NATHAN

Enzo, non. On est pas censés être là. Il ne faut pas qu'on change quoi que ce soit à cette journée.

EDEN

Tu as raison, Nathan, mais... Cette journée, telle qu'elle a eu lieu il y a cent ans, enfin, aujourd'hui en réalité, bref... On était là.

NATHAN

Je comprends jamais rien à ce que tu racontes, Eden.

EDEN

Le voyageur temporel, le type au chapeau sur la photo ? C'était Enzo. Regarde-le !

NATHAN

J'y crois pas...

EDEN

Le journal a dû couper le reste de la photo, c'est pour ça qu'on n'apparaît pas dessus. Mais c'est la même photo.

ENZO

Juste un petit selfie. Imagine leur tête quand Yvonne développera les photos avec Théodore !

MANON

Justement... Yvonne sera pas là.

ZOÉ

Quoi ?

MANON

C'est de ça que je voulais vous parler. J'ai lu le journal. Eden a raison, on est dedans. Émile parle de nous, de notre arrivée pile au bon moment pour rattraper le coup quand il a oublié ses invités. Et si ça se passe comme il le décrit ensuite, Suzanne va découvrir qu'on est des imposteurs. Gaston va nous chasser. Et... Yvonne disparaît juste après.

*Émile revient en scène.*

ÉMILE

Tout le monde vous attend. Tout va bien ?

EDEN

On arrive ! Enzo, viens m'aider à gagner du temps.

INÈS

Je viens aussi !

*Émile, Eden, Enzo, Inès sortent.*

NATHAN

Donc on va repartir. Gaston va nous chasser, et on va rentrer à la maison !

MANON

Mais on ne va pas pouvoir empêcher Yvonne de disparaître. Et Émile juste après...

NATHAN

Et alors ? Ils ont disparu de toute façon.

ZOÉ

Tu ne veux pas découvrir ce qu'il s'est passé ?

MANON

Tu ne veux pas essayer de les sauver ?

NATHAN

Je crois qu'on n'a le pouvoir ni de l'un, ni de l'autre. Je veux juste rentrer chez moi. Chez nous.

MANON

On peut peut-être changer les choses.

NATHAN

Tu ne crois pas que si on le pouvait, on aurait réussi ?

ZOÉ

C'est un cas classique de paradoxe temporel. Si on avait réussi à empêcher la disparition d'Yvonne et Émile, on ne serait jamais allés explorer le manoir abandonné. Il n'aurait peut-être même pas été abandonné. Mais... J'ai quand même envie de comprendre ce qu'il s'est passé.

NATHAN

C'est toi, Manon, qui m'as dit d'être plus responsable et de veiller sur ma sœur. Je vais le faire, maintenant. Je vous promets que si on a une seule occasion de rentrer chez nous... Je ne la laisserai pas passer.

*Il sort.*

MANON

Dans le journal, il est écrit que Gaston nous a menacés, et qu'on s'est enfuis pour ne jamais réapparaître.

ZOÉ

Émile n'a jamais su si on était vraiment rentrés chez nous ?

MANON

En effet. Il n'a jamais su d'où on venait, d'ailleurs.

ZOÉ

Pourquoi tu ne lui as pas dit ?

MANON

Je ne voulais pas lui faire peur. Rejoignons-les.

*Elles sortent.*

*Fin de la scène 3.*

## Scène 4 : départs

*Émile entre avec Yvonne.*

ÉMILE

Viens avec moi. Ils ont commencé à manger... Je pense qu'on a quelques minutes de solitude.

YVONNE

De solitude ? Qu'est-ce que tu as en tête ?

ÉMILE

Il faut que je te parle de quelque chose d'important.

*Il s'agenouille.*

YVONNE

Émile... Je sais que tu es un peu rêveur, mais tu m'as déjà demandé ma main. J'ai dit oui, tu te rappelles ?

ÉMILE

Il s'agit d'autre chose. Je veux te demander pardon.

YVONNE

Me demander pardon ? À moi ?

ÉMILE

Il y a des choses que j'aurais dû te dire avant. Je ne les ai pas dites, parce que j'avais peur de te faire fuir. Peur que tu ne veuilles pas de moi.

YVONNE

Tu me fais peur...

ÉMILE

Je vais te montrer.

*Il l'attire au sol avec lui.*

ÉMILE

Tu l'as dit : je suis un peu rêveur. Mais je ne rêve pas qu'en dormant. Est-ce que tu me permets de t'emmener ?

YVONNE

Tu peux m'emmener où tu veux. Mais je ne comprends toujours pas.

ÉMILE

Ferme les yeux.

*Ils ferment les yeux tous les deux ; il l'entraîne en rêve. Après quelques secondes de silence, Yvonne se réveille en sursaut et a un mouvement de recul.*

YVONNE

Qu'est-ce que c'était ?

ÉMILE

Le secret que je ne t'ai pas dévoilé. Ce que j'aurais dû te dire depuis longtemps.

YVONNE

On était vraiment là-bas ? Ou on était ici ? Comment est-ce qu'on a pu bouger aussi vite ?

ÉMILE

Nos corps sont restés ici, et nos esprits se sont mis à voyager. Ce que je t'ai montré, cela s'appelle le voyage astral. Je l'étudie depuis des années.

YVONNE

C'était magnifique.

ÉMILE

Tu ne m'en veux pas ?

YVONNE

Comment t'en vouloir ? Je ne me doutais pas que de tels endroits existaient. C'était réel, n'est-ce pas ? Ça avait l'air réel.

ÉMILE

Ils existent dans d'autres dimensions. D'autres espaces qu'on peut atteindre par l'esprit.

YVONNE

Emmène-moi encore.

*Inès et Eden entrent mais restent cachées, elles écoutent le dialogue.*

ÉMILE

Je pensais que tu serais fâchée. Que tu aurais peur de moi, ou que je devrais me cacher pour mes explorations astrales.

YVONNE

Je n'ai jamais été aussi heureuse. J'avais tellement peur qu'il n'existe que notre monde, un monde que je rêve de quitter... Si je pouvais le faire d'un claquement de doigts, je le ferais. Moi aussi, il y a un secret que j'aurais dû te confier plus tôt : j'accepte de me marier. Mais je ne veux jamais perdre ma liberté.

ÉMILE

Je te promets qu'on restera libres.

YVONNE

Montre-le moi. Emmène-moi encore.

*Ils ferment les yeux à nouveau, entrent en transe ensemble.*

EDEN

Moi aussi, je veux voir.

INÈS

Qu'est-ce que tu racontes ?

EDEN

Il l'a emmenée, juste en la touchant, comme ça. Ils voyagent ensemble. Moi aussi, je veux essayer.

INÈS

Arrête ! C'est hors de question !

EDEN

Pourquoi tu m'en empêcherais ?

INÈS

Parce que tu l'as déjà fait. C'est comme ça qu'on s'est retrouvés ici, non ? Un voyage astral, sauf que l'autre dimension, c'était le temps.

EDEN

Je veux recommencer. Je veux voir les paysages dont elle parle.

INÈS

Non ! C'est pas comme ça qu'on va rentrer à la maison. Il faut qu'on rentre à la maison.

EDEN

Ça ne va prendre qu'une minute.

INÈS

Eden, arrête ! Tu fais toujours ça. Tu veux toujours suivre ton idée à toi. C'est pour ça que les autres te trouvent bizarre. Ils disent que tu es tordue.

EDEN

Je me fiche de ce qu'ils disent. Je suis pas bizarre, je suis moi-même.

INÈS

Dans ton cas, c'est pareil.

EDEN

Alors peut-être que vous devriez rentrer sans moi ! Débrouille-toi !

*Elle s'enfuit.*

INÈS

Attends ! Les autres sont là-bas !

*Inès hésite un instant, puis elle entend un bruit et se cache à nouveau. Théodore entre.*

THÉODORE

Émile ? Yvonne ? Vous savez, c'est de très mauvais goût pour deux fiancés de s'éclipser comme ça... On pourrait se demander ce que vous faites...

*Il les voit immobiles et les yeux fermés.*

THÉODORE

Qu'est-ce qu'il se passe ? Qu'est-ce qui vous arrive ? Émile ? Yvonne ? Ils respirent. C'est comme s'ils dormaient. Émile ? Tu crois que c'est le moment de faire la sieste ? Ça, mon meilleur ami ne cessera jamais de me surprendre... Tu m'inquiètes, Émile. Avec le raffut que je fais, pourquoi est-ce que tu ne te réveilles pas ? Reviens à toi !

*Il le secoue. Émile se réveille en sursaut.*

ÉMILE

Non ! Elle m'a échappé !

THÉODORE

Calme-toi, mon ami. Explique-moi ce que vous fichez, tous les deux.

ÉMILE

Tu ne comprends pas ! Théodore, qu'est-ce que tu as fait ? Elle ne saura pas revenir seule !

THÉODORE

Revenir ?

ÉMILE

Tout est de ma faute...

THÉODORE

Tu vas m'expliquer, à la fin ?

ÉMILE

Pas maintenant. Va chercher Suzanne. Je t'en prie, va la chercher !

*Théodore sort.*

ÉMILE

Yvonne... Puisses-tu me pardonner. J'ai pris des risques inconsidérés. J'avais tellement envie de te montrer mon univers. Mon véritable univers.

*Théodore revient avec Suzanne et Gaston, suivis de Nathan, Manon, Zoé, Enzo.*

THÉODORE

Je ne comprends pas. Émile m'a dit de venir te chercher. Yvonne est inconsciente... Ils étaient inconscients tous les deux quand je les ai trouvés.

SUZANNE

Elle n'est pas revenue à elle ?

ÉMILE

J'ai peur qu'elle se soit perdue.

SUZANNE

J'avais juré de ne pas recommencer... Je l'avais juré, Émile ! Comment as-tu pu la mettre en danger comme ça... Ça ne prendra qu'une minute.

*Elle prend la main d'Yvonne et ferme les yeux. Elle entre en transe.*

ENZO (*À part*)

Qu'est-ce qu'il leur arrive ?

ZOÉ

Je crois qu'elles sont en transe. En voyage astral.

THÉODORE

Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer ce qu'il se passe ?

ENZO

Pas nous, en tout cas. On n'a aucune idée de ce qu'il se passe.

GASTON (*À Émile*)

Alors c'est ça, la passion que tu laisses dévorer ta vie ? Quand j'ai connu Suzanne, elle avait ces pratiques de sorcière, elle me parlait de ces rêves démoniaques qu'elle pouvait convoquer comme elle le souhaitait. C'est toi qui le lui avais appris ?

ÉMILE

Non. Je ne lui ai rien appris.

GASTON

Je lui ai fait jurer d'arrêter quand on s'est mariés. Si j'avais su que mon propre frère s'y adonnait en cachette...

*Suzanne et Yvonne reviennent à elles.*

ÉMILE

Vous allez bien ? Toutes les deux ?

SUZANNE

Tout va bien.

YVONNE

Je suis désolée, Émile... Tu avais disparu tout à coup. Je ne savais pas comment revenir.

GASTON (*À Émile*)

Tu vas me répondre, maintenant ? C'est à cause de toi que Suzanne suivait des démons en rêve ?

SUZANNE

Gaston, arrête.

ÉMILE

Suzanne, tu n'es pas obligée...

SUZANNE

Si. J'aurais dû l'avouer plus tôt. J'en ai assez de mentir. Un mensonge ne fait qu'en entraîner d'autres. Cela ne s'arrête jamais. Gaston, c'est moi qui ai enseigné le voyage astral à Émile.

GASTON

Toi ?

SUZANNE

J'ai fait des erreurs. J'étais jeune. Je n'arrêtais pas de penser aux autres vies que je pourrais vivre, comme si une seule ne me suffisait pas.

J'ai eu ma première expérience de voyage astral après avoir lu une description de ce phénomène dans un livre. Et je me suis dit que ma réponse était là. Toutes ces autres vies que je pensais vivre, elles étaient à portée de main. Il suffisait de fermer les yeux, d'y aller en esprit.

Quand on a commencé à se fréquenter, que tu m'as présenté Émile, j'ai su qu'il était comme moi. J'ai juste voulu lui montrer, une seule fois. Puis tu m'as demandée en mariage, et j'ai tout laissé derrière moi. J'ai décidé que seule cette vie comptait. Pas les autres.

GASTON

Alors tu savais ce qu'il faisait ? Que c'était la même chose que toi ?

SUZANNE

J'aurais dû te le dire... Mais je n'aurais jamais pensé qu'il en ferait une habitude. Il n'est pas trop tard. Émile, Yvonne, je vous en supplie, ne faites pas les mêmes erreurs que moi. Ne laissez pas la vie perdre son goût.

YVONNE

C'est trop tard. Quel goût pourrait-elle avoir, après tout ?

ÉMILE

Tu le penses vraiment ?

YVONNE

Je suis désolée. Je te l'ai dit, si je pouvais quitter ce monde en un claquement de doigts, je n'hésiterais pas une seconde.

ÉMILE

Le goût de la vie, je te le montrerai. On le trouvera. Ensemble.

GASTON

Comment avez-vous pu être aussi irresponsables ?

NATHAN (*tout bas*)

Où sont Inès ? Et Eden ?

ENZO (*tout bas*)

Eden, je ne sais pas. Inès est cachée là-bas. Je l'ai vue bouger tout à l'heure.

NATHAN (*tout bas*)

Si ça dégénère, on devra s'enfuir vite. Il ne faut pas qu'elle se montre.

SUZANNE

Ce n'est pas tout. Je n'étais pas seule à chercher Yvonne. J'ai aperçu une âme. J'avais déjà un doute, mais j'en ai la certitude, maintenant. Tes amis, Émile... Ils ne viennent pas de notre monde. Ils ne viennent pas de notre dimension !

THÉODORE

Comment c'est possible ?

SUZANNE

J'ignore comment, et pourquoi ils sont venus. Mais ce sont des voyageurs, eux aussi.

THÉODORE

Je savais que quelque chose ne tournait pas rond chez vous.

ENZO

J'aurais vraiment dû le prendre, ce selfie.

GASTON

Expliquez-vous !

ÉMILE

Ils se sont égarés. Ils ne nous veulent pas de mal.

GASTON

Sortez d'ici ! Ou je vous jure que je vous fais la peau !

YVONNE

Enfin, Gaston, ce sont des enfants !

GASTON

Tu vas prendre leur défense ? Sa défense ? Après qu'il a failli te tuer ?

YVONNE

Je l'ai suivi de mon plein gré.

MANON

C'est ce qui était écrit dans le journal... C'est en train d'arriver.

NATHAN

On s'enfuit ?

MANON

Non. Il faut rester ici. Émile a écrit qu'on disparaissait d'ici, du salon.

GASTON

Théodore, est-ce que je peux compter sur toi ?

THÉODORE

Bien sûr.

GASTON

Alors mettons-les dehors.

*Théodore et Gaston empoignent Zoé et Nathan qui se débattent.*

NATHAN

Inès, reste cachée ! Quoiqu'il arrive, ne te montre pas !

*Eden entre sur scène. Elle tient une feuille de papier.*

ENZO

Toi ! Qu'est-ce que tu as fichu ?

EDEN

Ça n'aurait rien changé. C'était écrit, de toute façon. Fais-moi confiance une dernière fois.

ENZO

Pour la première fois de ma vie, tu veux dire ?

EDEN

Prends ça, et fais-le lire à Yvonne. Restez tous ensemble. On va les retenir.

*Enzo emmène Yvonne vers le coin de la pièce où se cache Inès. Manon les suit. Zoé et Nathan échappent à Théodore et Gaston pour les rejoindre.*

EDEN

Émile, maintenant !

*Émile et Eden font reculer Gaston et Théodore. Suzanne, elle, regarde le groupe de « voyageurs » avec effroi et ne cherche pas à intervenir.*

YVONNE

Qu'est-ce que c'est ? Une lettre ?

ENZO

Je ne sais pas. Lis-la, vite.

YVONNE

« Aujourd'hui fut comme un cauchemar. N'est-ce pas ce qu'écrivent tous ceux qui s'égarent avant de rentrer chez eux ? J'ai toujours confondu mes cauchemars avec la réalité. Je me suis toujours sentie à part, comme si ce monde, cette dimension ne voulait pas de moi. Comme si je n'étais pas à ma place. »

*Au fur et à mesure qu'elle lit la suite, Gaston, Théodore, Émile, Eden et Suzanne disparaissent dans l'obscurité.*

YVONNE

« Zoé a dû être la première à arriver devant le manoir, juste avant moi. Je ne lui ai pas dit, mais j'étais tellement heureuse qu'elle me laisse venir. D'habitude, les autres vont faire les trucs amusants sans moi. C'était la première fois que je pouvais participer.

Ensuite il y a eu Enzo. Prêt pour l'aventure. Il n'a jamais peur de rien.

Nathan est arrivé avec Manon, et Inès. Elle avait dû insister pour les suivre.

Le manoir avait connu des jours meilleurs. Mais en 2025, quand on est entrés, on a vu un salon délabré, sans meubles, couvert de tags sur les murs, et de poussière.

J'espère que ça suffira. »

INÈS

Elle nous a ramenés à la maison.

YVONNE

2025 ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

ZOÉ

« J'espère que ça suffira »... Elle a dû écrire ça très vite tout à l'heure. Juste après que Suzanne l'a surprise. Elle n'a pas eu beaucoup de temps.

NATHAN

Alors ça a marché comme quand on a lu le journal d'Émile ? On est à notre époque ?

ENZO

Ben oui... La déco ne trompe pas.

INÈS

Hé, on a gardé les vêtements ! (*En fouillant dans les poches*). J'ai gardé mes vieux billets ! Je suis riche en Francs, maintenant.

MANON

Eden... Elle est restée là-bas pour nous permettre de revenir.

ENZO

Et permettre à Yvonne de s'enfuir de son monde. Tu parles d'un cadeau de fiançailles. C'est du Eden tout craché, ça.

ZOÉ

Donc c'est comme ça que la fiancée a disparu. Et Émile ?

YVONNE

Où sommes-nous ? Où sont les autres ?

ENZO

On va en avoir pour un moment à tout expliquer.

NATHAN

J'ai laissé des thermos de chocolat chaud dans l'entrée. On peut peut-être commencer par là.

MANON

Toi, tu as pensé à ça ?

NATHAN

C'était pour les boire avec toi. Pour notre rendez-vous. Et puis je savais qu'il faudrait quelque chose pour consoler Inès si elle se mettait à avoir peur des fantômes. Enfin, venez.

*Ils sortent.*

*Fin de la scène 4.*

## Scène 5 : adieux

*Suzanne entre en furie.*

SUZANNE

Ça ne finira jamais ! Les plans astraux nous attirent à l'infini. Quoi que je fasse, peu importe le nombre de fois où je jure de ne plus jamais faire de voyage, ils continueront à m'attirer, encore et encore, et les catastrophes comme celle-ci continueront !

*Gaston entre, suivi par Théodore, Émile et Eden.*

GASTON

Suzanne, calme-toi. Ce n'est pas ta faute.

SUZANNE

Bien sûr que si. Sans moi, rien de tout cela ne serait arrivé ! Émile n'aurait pas appris à voyager, il n'aurait pas entraîné Yvonne...

GASTON

Nous étions menacés aujourd'hui. Ces visiteurs, ces voyageurs. C'est grâce à toi que nous avons su qui ils étaient. Grâce à toi qu'Yvonne a été leur seule victime. Suis-moi. Tu vas t'allonger. Tu as besoin de repos.

*Gaston et Suzanne sortent.*

THÉODORE

Alors c'est certain ? Yvonne ne reviendra pas ? Émile, qu'est-ce qu'il lui est arrivé ?

ÉMILE

En voyage astral, seul l'esprit voyage. Je ne pense pas qu'elle soit partie. Elle n'a pas dû aller bien loin. Rends-moi service et fouille les alentours de la propriété. Je vais interroger cette voyageuse.

THÉODORE

Tu as raison. Gardons espoir en toutes circonstances. Je reviens vite, mon ami.

*Théodore sort.*

EDEN

Il ne la trouvera pas.

ÉMILE

Je sais. Mais j'avais besoin qu'il s'éloigne. Je ne veux pas rester ici. Emmène-moi avec toi.

EDEN

C'est impossible.

ÉMILE

Impossible ? Vous avez réussi à voyager jusqu'ici.

EDEN

C'était un accident. On n'est pas des voyageurs. On a trouvé ton journal, dans l'avenir. Exactement un siècle après aujourd'hui. C'est ce qui nous a fait voyager... On s'est seulement égarés.

ÉMILE

Mais alors... Où est Yvonne ?

EDEN

Elle a pris ma place. Quand on est venus ici par accident, on a dû ouvrir un passage. C'est pour cela qu'ils ont pu voyager dans l'autre sens. J'imagine qu'il y a des anomalies comme cela de temps en temps, des accidents entre les dimensions. Mais le passage est fermé, maintenant.

ÉMILE

Pourquoi est-ce que tu es restée ?

EDEN

Je ne me suis jamais sentie à ma place dans mon monde. Je me suis dit que ce serait peut-être mieux d'être ailleurs. Que ça me donnerait au moins un but, celui d'essayer de revenir.

ÉMILE

Je ne suis pas à ma place ici non plus. Je veux retrouver Yvonne. Cela nous fait un but en commun. Je vais prendre quelques affaires, et ensuite, on s'enfuira.

EDEN (*À part*)

C'est comme ça que ça doit se passer, oui. Vous avez disparu tous les deux.

ÉMILE

Qu'est-ce que tu as dit ?

EDEN

Rien. Je suis prête. Je pars avec toi.

ÉMILE

Il ne me manque que mon journal.

EDEN

Non... Attends ! Consigne la journée d'aujourd'hui dans ton journal.

ÉMILE

On est pressés. Je le ferai en route.

EDEN

Maintenant. Écris cette journée, puis laisse-le ici. Je t'en prie, fais-moi confiance. Et une dernière chose. Ne leur dis pas que je suis restée.

ÉMILE

Comment ?

EDEN

Dans ton journal. N'écris pas que je suis restée.

ÉMILE

D'accord.

EDEN

Ensuite, je nous guiderai. Ça nous prendra peut-être des années. Je connais la destination, mais je ne connais pas le chemin.

ÉMILE

C'est ce qui m'a toujours plu dans les voyages.

*Ils sortent.*

**RIDEAU**